

GR 19 – AXE 2 (actualisation janvier 2021)

POURSUITE DE QUESTIONNEMENTS SUR LES PROCESSUS DE NORMALISATION, DE MISE EN SCENE ET DE CONTROLE DES AMBIANCES¹

➤ Modalité de travail : réponses aux AO et travaux de terrain

Fregonese Sara, Masson Damien, Runkel Simon, Simpson Paul (co-resp.) : « Atmospheres of (counter)terrorism in European Cities » (2021 – 2023)

Résumé

Le terrorisme est un phénomène profondément urbain. Dans ce projet, nous définissons le terrorisme comme des actes de violence motivés idéologiquement qui sont dirigés contre une population générale, cherchant à produire un sentiment diffus de peur au-delà de ceux qui sont directement touchés par ces actes. Comparée à d'autres régions du monde, l'Europe connaît un nombre absolu d'attaques terroristes relativement faible. Toutefois, on assiste à d'importants réaménagements des villes européennes suivant une logique militarisée, en réponse à ces attaques et aux menaces futures. Par exemple, les fonctions traditionnellement associées à la protection des États (contrôle des frontières, surveillance de la mobilité, patrouilles de l'armée) font de plus en plus partie intégrante des politiques, des discours, des espaces et des infrastructures de la sécurité urbaine. Cette « urbanisation de la terreur » implique un changement substantiel dans la manière dont les terroristes opèrent, qui délaissent les attaques de grande envergure contre des espaces sécurisés, pour s'attaquer plutôt à des « cibles faciles » (espaces de tous les jours, marchés de Noël, rues piétonnes, trottoirs, hôtels, restaurants, cafés, etc.) qui sont difficiles, voire impossibles, à sécuriser. Les attaques contre de tels espaces peuvent être menées au moyen d'une préparation et d'un armement peu sophistiqués. La sécurité de ces « cibles faciles » ne peut être assurée par une planification traditionnelle axée sur le renforcement des infrastructures, sans modifier l'expérience de l'espace public. En d'autres termes, face au terrorisme, les espaces publics urbains subissent non seulement de profonds changements physiques et matériels, mais aussi des changements d'ambiance – c'est-à-dire dans leur qualité d'espaces sensibles partagés.

Nous soutenons que la sécurité et la lutte contre le terrorisme dans les villes ne se limitent pas uniquement au renforcement des infrastructures sécuritaires, des barrières de tous ordres, des opérations d'urgence, raids et confinements. Ce que nous ne savons pas encore de façon détaillée, ni systématique, c'est de quelles manières la lutte contre le terrorisme change l'expérience urbaine pour des millions d'habitants et d'usagers des villes. Pour cela, nous mobilisons la notion d'ambiance comme moyen de réfléchir et d'interpréter les expériences individuelles et collectives vécues par les citoyens confrontés à la fois aux mesures antiterroristes et à la menace terroriste. Concrètement, les questions posées par ce projet sont les suivantes : que font les ambiances aux lieux et aux corps ? De quoi sont-elles l'effet et quels sont leurs effets ? Quel pouvoir ont-elles pour faire agir et penser ?

Plus spécifiquement, cette recherche se demande :

- Comment les menaces terroristes et les réponses sécuritaires modifient-elles les ambiances des espaces publics dans les villes européennes ?
- Quelles sont les implications ambiantes des mesures anti-terroristes sur la capacité de rencontre et d'interaction dans les espaces publics bondés des villes européennes ?
- Comment l'expérience ressentie de la lutte contre le terrorisme et de la sécurité se traduit-elle dans les diverses populations urbaines ?

¹ En noir figurent les actions réalisées ou en cours ; en gris, les actions en projet

- Comment pouvons-nous opérationnaliser la notion d'ambiance, comme focale conceptuelle et comme outil pratique permettant d'améliorer l'expérience quotidienne de la sécurité et de la lutte contre le terrorisme en milieu urbain ?

Ce projet propose une comparaison internationale à grande échelle, qualitative et quantitative de la manière dont la lutte contre le terrorisme et les dispositifs sécuritaires urbains interagissent avec notre expérience quotidienne des villes en Europe. Le projet articule une enquête internationale par questionnaire centrée sur les perceptions de la menace terroriste dans l'expérience ordinaire de l'espace urbain et des pratiques quotidiennes des habitants de France, d'Allemagne et du Royaume-Uni avec une enquête approfondie dans 5 villes européennes ayant des histoires spécifiques avec des attentats, des menaces multiples et des réponses politiques et aménagistes contrastées (Berlin, Birmingham, Nice, Paris et Plymouth). Ces terrains mobilisent les résidents, usagers et les acteurs impliqués dans la sécurité, comme la planification urbaine. Cette recherche apporte des connaissances empiriques aux débats scientifiques contemporains en géographie sociale et culturelle et en géopolitique urbaine. En outre, le projet fournira des ressources aux praticiens (urbanistes, agences de sécurité et grand public). L'enjeu consiste à produire des connaissances originales et utiles sur la manière dont la lutte contre le terrorisme a un impact sur les qualités ressenties, ou sur les ambiances, des espaces urbains.

Source de financement : Appel à projet ORA 6e édition (ESRC, ANR, DFG)

Budget : 1,255 Millions d'euros (294.440,64 € pour la partie française)

Dates : 01 janvier 2021 – 31 décembre 2023

Équipe :

Main applicant : Sara Fregonese (University of Birmingham);

Responsables scientifiques :

- Damien Masson (CY Cergy-Paris Université, resp. équipe France)
- Simon Runkel (Friedrich Schiller Universität, Jena, resp. équipe Allemagne)
- Paul Simpson (University of Plymouth, resp. équipe Anglaise)

Avec :

- Institut Paris Région : Hélène Heurtel, Camille Gosselin
- UMR AAU Cresson : Rachel Thomas
- Laboratoire MRTE (CYU) : Virginie Linder
- Friedrich Schiller Universität, Jena: Katharina Clax (doctorante recrutée sur le projet)
- Et recrutement de 3 post-docs (à CYU, UoB et UoP)

Manola, Théa (resp.): « PROSECO - PROduction Sensible des projets urbains COntemporains. De la conception à l'expérience : enjeux environnementaux et politiques du sensible »

Résumé

Le projet PROSECO a comme objectif d'apporter des éléments de compréhension sur la place du sensible dans les processus de production de l'espace, depuis la formulation d'une volonté d'aménagement (commande) jusqu'à l'expérience de cet espace, ses usages et appropriations. Quatre objectifs structurent le projet : (1) comprendre la place du sensible dans le processus de conception, auprès des acteurs de la maîtrise d'œuvre et des acteurs de la maîtrise d'ouvrage (2) comprendre les expériences sensibles et leurs effets socio-politiques ; (3) comprendre la dimension sensible de la prise en compte des enjeux environnementaux dans la production spatiale ; (4) comprendre les relations entre processus de conception et réception/expériences.

Sur le plan scientifique, cette recherche apportera des connaissances sur la considération du sensible par les acteurs professionnels de la production urbaine. Cet aspect est non seulement particulièrement innovant car, à ce jour, aucune recherche n'a été effectuée en France sur ce sujet, mais aussi complémentaire aux travaux existants sur les professionnels de la fabrication de la ville. De plus, elle éclairera les évolutions des métiers de la production de l'espace au contact d'enjeux contemporains, notamment environnementaux, complétant sous un angle inédit (celui du sensible) les travaux existants. PROSECO, en consolidant des travaux existants sur les aspects socio-politiques du sensible, contribuera à son échelle à un renouvellement de la pensée du sensible au contact des enjeux politiques et environnementaux. En prolongement, les résultats de cette recherche pourront renseigner et faire évoluer les pratiques opérationnelles ; et nourriront de manière certaine la pédagogie.

Source de financement : ANR « Jeunes Chercheurs »

Budget : 260 000 euros

Dates : 2021-2024

Équipe

L'ANR PROSECO fait suite à un projet exploratoire (IDEX Nouveaux arrivants). PROSECO est accueilli au sein de l'UMR AAU et réunit une équipe pluridisciplinaire issue de 4 UMR françaises : AAU, PACTE, ESO et LAVUE (Manola T. – resp. scient., Acquier F., Audas N., Biau V., Bonicco-Donato C., Garcia P.-O., Gatta F., Kazig R., Margier A., Thibaud J.-P., Thomas R., Tixier N., Tribout S.)

Thomas Rachel, Vuailat Fanny, Bennasr Ali : FOCUS(E) : *Sensory forms of children's urban experience. When ambiance comes into play.*

Résumé

The scientific originality of the project FOCUS(E) lies in the meeting of two specific fields of urban researches: children's geography and research on ambiances.

The purpose of this project is to realize the complexity of children's urban experiences, which despite the interest shown since the 1990s by children's geography about the spatial dimension of the children's relationship with the city remains difficult to grasp. In attempting to respond to this weakness, this study proposes to cross-reference between the research work on the city/child relationship and the theoretical and methodological frameworks related to research on ambiances, which over the last thirty years have helped to make explicit the role of sensory phenomena and perceptive modalities in the construction of social life.

More than this gap with work on childhood, the originality of the project lies in the field of ambiances where the questioning of the vulnerable subject is not considered, except persons with disabilities. The project is also a way to emphasise the critical dimension of works on ambiances and to lay the foundations of a political ecology of ambiances in order to think collectively about their efficiency and their contribution in the full participation of children.

This project will unfold with the use of an ethnographic investigation focusing on children's situated activities and embodied experiences of urban ambiances. By describing sensations experienced in-situ and recounting lived impressions, this survey intends to explain what makes them vulnerable and fragile, what hinders (or favors) the possibility of taking part in a city common experience. This methodological ambition of a qualitative survey among children raises strong challenges that require a particular attention.

Source de financement : IDEX UGA International Strategic Partnerships

Budget : 96 000 euros

Dates : 2020 - 2023

Équipe :
UMR AAU équipe Cresson
UMR Pacte,
Laboratoire Syfacte (Sfax)

Damien Masson (resp.). « Vivre avec la terreur : Quels effets du terrorisme diffus sur les ambiances urbaines ? » (2017-2020)

Résumé

Ce projet à la croisée des études urbaines et des études sur la sécurité vise à comprendre le poids de la menace terroriste dans l'expérience quotidienne des espaces urbains par les citoyens des métropoles européennes. Un premier enjeu du projet consiste à examiner de quelle manière cette menace infléchit les ambiances urbaines en agissant sur les individus, leurs conduites, leurs représentations. Le deuxième enjeu, conséquent au premier, concerne la compréhension de la fabrique de la sécurité urbaine en la considérant à l'articulation des discours et des pratiques d'acteurs publics et privés, et du sentiment de sécurité vécu par les citoyens. L'hypothèse centrale du projet est que les ambiances urbaines ont une capacité à traduire cette articulation et qu'une action dirigée sur les ambiances offre des leviers d'action pour augmenter la résilience émotionnelle des habitants des villes dans le contexte contemporain de terreur diffuse.

Source de financement : Initiative d'Excellence Paris / Seine

Budget : 53000 €

Dates : sept. 2017 – juin 2020

Équipe : Anne Hertzog, Virginie Linder & et Félix de Montety (Université de Cergy-Pontoise, MRTE), Sara Fregonese (Université de Nottingham, UK), Simon Runkel (Université de Heidelberg, GER), Paul Simpson (Université de Plymouth, UK).